

# Pour l'Amour de Toi

Spectacle librement inspiré  
de la vie et des œuvres d'Auguste Comte



## Dossier de présentation

**Association Xanthippe Et Ses Amis**  
4 b rue Eugène Savoye, 25000 Besançon  
☎ 06.28.27.22.71.

✉ [xanthippe.sesamis@yahoo.fr](mailto:xanthippe.sesamis@yahoo.fr)  
[www.xanthippe-sesamis.fr](http://www.xanthippe-sesamis.fr)

# Sommaire

Auguste Comte.....	p 2
Quelques textes.....	p 3
Note d'intention.....	p 5
Extraits de l'adaptation.....	p 6
Photos du spectacle.....	p 9
L'association.....	p 10
La presse en parle.....	p 11

## *Dates de représentation*

- **Samedi 9 mars 2013**, 20h30, Théâtre des Sources, Nans-sous-sainte-Anne
- **Vendredi 29 mars 2013**, 14h30, et **Samedi 30 mars**, 20h30, Gymnase- Espace culturel, Fort Griffon, Besançon
- **Vendredi 12 avril 2013**, 20h30, Théâtre du Lavoir, Pontarlier
- **Vendredi 17 mai 2013**, 16h, Lycée Jean Michel, Lons-le-Saunier
- **Samedi 1<sup>er</sup> juin 2013**, 20h30, Sous les Halles, Belvoir
- **Samedi 12 octobre 2013**, 20h30, Salle de la Chevalerie, Saint-Amour
- **Vendredi 25 octobre 2013**, 18h30, Salle des Fêtes, Montferrand-le-Château, dans le cadre du Festival Montferrand Scènes
- **Samedi 7 décembre 2013**, 20h30, Salle des Associations, Franois, au profit du Téléthon
- **Samedi 1er février 2014**, 20h30, Salle des Fêtes, L'Isle-sur-le-Doubs, dans le cadre du Festi'Théâtre organisé par l'association SOLIDD
- **Mercredi 5 février 2014**, 20h00, Petit Théâtre de la Bouloie, Besançon
- **Vendredi 28 février 2014**, 16h, Lycée Malraux, Remiremont
- **Samedi 26 avril 2014**, 20h30, Théâtre des Forges, Pesmes
- **Samedi 10 mai 2014**, 20h30, Comité de quartier Rosemont Saint-Ferjeux, Besançon

*Durée du spectacle: 1h / 1h15*

# Auguste Comte

Auguste Comte est un philosophe français du XIX<sup>e</sup> siècle, fondateur du positivisme, une philosophie qui, après la Révolution Française, l'épisode de la Terreur et les instabilités politiques qui semblent gouverner le début du XIX<sup>e</sup> siècle, s'est donnée pour ambition de changer le monde. Confiant dans les sciences, il s'inspire d'elles pour renouveler la méthode philosophique, crée la sociologie, croit aux progrès de l'industrie et à l'éducation pour améliorer les conditions sociales, invente enfin une nouvelle religion pour ne jamais oublier de faire prévaloir le cœur sur l'esprit.

Né à Montpellier en 1798 (an VI), Le Comtoux comme ses parents le surnomment, réussit, très jeune, à gagner Paris et l'école Polytechnique. Élève insoumis, il est congédié ainsi que toute sa promotion. Il trouve un emploi de secrétaire auprès de Saint-Simon mais supporte mal que ce dernier publie sous son nom des ouvrages qu'ils écrivent en collaboration. Il le quitte et travaille au développement de ses propres idées. Il formule deux lois restées célèbres : la loi des trois états (selon laquelle l'esprit renonce progressivement à la quête théologique ou métaphysique des causes ultimes) et la loi de classification encyclopédique (qui définit les domaines de connaissance du plus abstrait, général, simple et éloigné de l'homme, au plus concret, particulier, complexe et proche de l'homme : mathématiques, astronomie, physique, chimie, biologie, et sociologie).

La légende voudrait qu'en 1821, dans les allées du Palais Royal, il ait rencontré une prostituée, Caroline Massin, dite La Caro. Il lui aurait donné des cours de mathématiques pour l'aider à devenir libraire et l'aurait épousée quatre ans plus tard pour la sortir définitivement de sa condition et effacer son nom des registres de prostitution. Après dix-sept ans d'une vie commune souvent orageuse, marquée par l'alternance entre la folie et la mélancolie d'Auguste Comte, ils se sont séparés ; il n'est sans doute pas aisé de vivre avec un génie.

Mais une nouvelle femme changea la vie d'Auguste Comte : la sœur d'un de ses élèves, Clotilde de Vaux, dont il tomba tout de suite éperdument amoureux. Cette dernière, mariée à un escroc en fuite (le divorce n'existait pas) refusait l'idée d'une relation illégitime. Elle contraignit Auguste Comte à renoncer à l'amour charnel ; décédée moins d'un an après leur rencontre, elle est devenue sa muse, son égérie. Il lui a dédié sa religion de l'Humanité. C'est entouré de sa servante et de son médecin qu'il meurt en 1857.

Auguste Comte a souvent dit que sa vie était un roman, et n'a pas hésité lui-même à la romancer, nous autorisant par là toute liberté, pourvu qu'on veuille bien montrer l'actualité de sa pensée. Loin de militer pour la mémoire d'un philosophe peu connu et trop souvent décrié, *Pour l'Amour de Toi* se veut une invitation à la philosophie, très librement inspirée de la vie et des œuvres d'un penseur de notre temps.



Saint Simon



Auguste Comte



Clotilde de Vaux

## Quelques textes

*Auguste Comte donnait tous les dimanches un cours d'astronomie populaire, qui remportait un vif succès auprès des ouvriers ; le texte qui suit est extrait du Discours sur l'esprit positif, qui servait d'introduction générale à ce cours d'astronomie :*

« Il n'a pas pu exister jusqu'ici une politique spécialement populaire, et la nouvelle philosophie peut seule la constituer. [...] Tout esprit méditatif doit comprendre enfin l'importance que présente aujourd'hui une sage vulgarisation systématique des études positives, essentiellement destinée aux prolétaires, afin d'y préparer une saine doctrine sociale. [...] Pour chaque rapide initiation individuelle, comme pour la lente initiation collective, il restera toujours indispensable que l'esprit positif, développant son régime à mesure qu'il agrandit son domaine, s'élève peu à peu de l'état mathématique initial à l'état sociologique final, en parcourant successivement les quatre degrés intermédiaires, astronomique, physique, chimique et biologique. »<sup>1</sup>

*Auguste Comte et son épouse, Caroline, se sont beaucoup écrit. Voici l'une des lettres de Caroline, elle date d'après leur séparation :*

«Paris, 17 janvier 1850,

Je vous ai toujours été bien dévouée mais je n'étais point soumise. Moins de dévouement réel, plus de soumission, et les choses auraient mieux été entre nous. Que de fois vous avez eu raison au fond, mais vous me demandiez de céder au nom de votre autorité, et je me dressais devant vous quand j'aurais dû me soumettre. Soumise quand même, voilà ce que je n'ai pas su être. Mais je vous ai aimé quand même, vous le voyez bien.

L'an prochain il y aura 30 ans que nous nous connaissons ! Vous avoir rencontré, voilà mon bonheur ; vous avoir apprécié, voilà mon mérite (j'étais pourtant bien jeune). Savoir choisir un homme c'est quelque chose, mais je n'ai pas su le garder...

Et pourtant j'étais bien intentionnée. Vous m'avez fait beaucoup de reproches qui n'étaient point fondés, mais que j'expliquais par des circonstances malheureuses. Il y en a un que je n'ai jamais compris, celui de ne pas vous apprécier. Je vous admire autant que les autres et je vous aime plus parce que je vous connais mieux. Il y a tant de choses sympathiques entre nous, j'ai pu le vérifier à votre cours. Aussi ce cours est-il l'un des événements les plus heureux de ma vie. Il y a bien des années ; j'ai essayé en vain de suivre votre cours d'astronomie. Je ne comprenais réellement pas. Vous ne vouliez pas le croire et vous m'avez reproché de manquer de suite. Je manquais d'un peu de géométrie et d'algèbre (et d'une tête assez forte pour y suppléer) ; suivre sans comprendre eût été de la flatterie et de la plus sotte. J'ai été si heureuse l'an dernier de pouvoir réparer cela.

Caroline Comte.»<sup>2</sup>

---

1 Paris, Vrin, 1995, p212, 219 et 240.

2 Auguste Comte/Caroline Massin, *Correspondance inédite (1831-1851)*, Paris, L'Harmattan, 2006, p250.

Auguste Comte est perdu quand s'éteint son deuxième amour, Clotilde de Vaux ; il jure de lui rendre hommage dans ses travaux à venir, et dédicace ainsi son Système de Politique Positive :

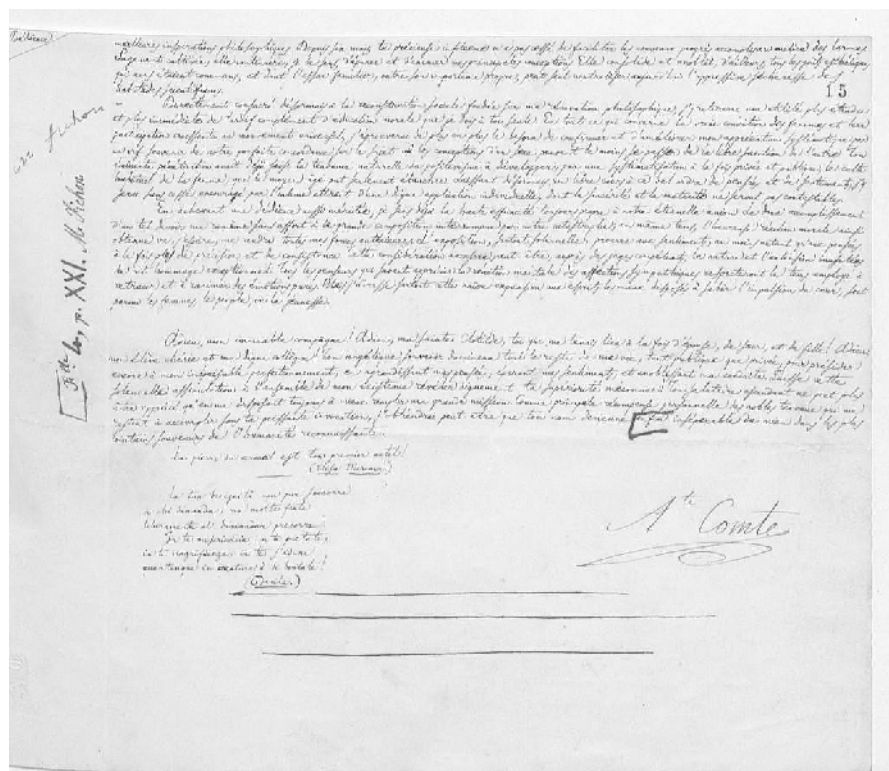
« A la sainte mémoire de mon éternelle amie,  
Mme Clotilde de Vaux (née Marie)  
Morte sous mes yeux le 5 avril 1846,  
au commencement de sa trente-deuxième année !  
Reconnaissance, regrets, résignation.

[...] A toi seule, ma Clotilde, j'ai dû ainsi, pendant une année sans pareille, l'expansion tardive mais décisive des plus doux sentiments humains.

[...] Depuis six mois, ta précieuse influence n'a pas cessé de faciliter les nouveaux progrès accomplis au milieu des larmes. Sagement cultivée, elle continuera, je le sens, d'épurer et d'animer mes principales conceptions.

[...] Adieu, mon immuable compagne. Adieu, ma sainte Clotilde, toi qui me tenais lieu à la fois d'épouse, de sœur et de fille ! Adieu mon élève chérie et ma digne collègue ! Ton angélique inspiration dominera tout le reste de ma vie, tant publique que privée, pour présider à mon inépuisable perfectionnement, en épurant mes sentiments, agrandissant mes pensées, et ennoblissant ma conduite. Puisse cette solennelle assimilation à l'ensemble de mon existence révéler dignement ta supériorité méconnue ! Ton salutaire ascendant ne peut plus être apprécié qu'en me disposant toujours à mieux remplir ma grande mission. Comme principale récompense personnelle des nobles travaux qui me restent à accomplir sous ta puissante invocation, j'obtiendrai peut-être que ton nom devienne enfin inséparable du mien dans les plus lointains souvenirs de l'humanité reconnaissante.

Auguste Comte. »<sup>3</sup>



3 Paris, Carilian-Goëury et Vor Dalmont, 1851, ppI-XXI. L'image du manuscrit a été numérisée par la BNF.

## Note d'intention

*Que la philosophie soit autre chose qu'un vague souvenir de classe de Terminale, un personnage avec la tête dans les nuages, une abstraction incompréhensible. Qu'elle devienne vivante, que les livres parlent, que les idées prennent corps. Le théâtre est peut-être le lieu de cette résurrection, du moins c'est ainsi que nous essayons de le concevoir. Un essai, une expérimentation, rien de plus.*

*La philosophie d'Auguste Comte fournit une trame, mi-intrigue, mi-problématique : les sciences s'engendrent les unes les autres dans un ordre défini par la loi dite encyclopédique : mathématiques, astronomie, physique, chimie, biologie et sociologie. Et sa vie offre de la matière pour créer de beaux personnages et raconter une histoire. Le plus difficile est de mêler les deux, de réussir à faire de la philosophie sans la caricaturer, et sans, à l'inverse, en faire un cours ; bref, de divertir tout en laissant place à l'imaginaire des acteurs, et des spectateurs.*

*Une pointe de réalisme pour suggérer les temps et les lieux, quelques anachronismes, et la philosophie d'Auguste Comte devient voyage poético-burlesque au pays des sciences. Voyage qui ne prend cependant sens que par la destinée des trois femmes qui l'accomplissent : Augustine qui se bat pour une cause qu'elle a vaincue, Clotilde qui en est morte, et Caroline qui saura la vaincre à son tour. Si Auguste Comte ambitionnait de refaire le monde, ces trois-là désirent seulement partager un moment de vie, tragique mais plein d'espoir, intime mais drôle.*

À la Maison des Délices, une nouvelle journée de travail commence pour les filles de joie. Mais en ce soir de mai 1821 un « client » pas comme les autres va leur rendre visite : un philosophe à l'allure androgyne qui dit s'appeler Auguste Comte. C'est La Caro qui l'accueille, et si elle le regrette un peu au début, elle n'oubliera jamais cette soirée. À ses yeux, le philosophe est d'abord un drôle d'être qui pâme lorsqu'elle s'approche un peu trop près. Lui proposant une initiation à la philosophie, il devient celui qui la divertit. Il l'a payée sans qu'elle ait eu besoin de travailler : poliment, elle l'écoute. Puis attentivement. Elle prend même sa place et l'imité. Elle sent cependant qu'il n'est pas un homme comme les autres, et comprend. Plus tard, elle fera comme « lui ».

Auguste Comte n'est pas celui qu'il prétend. Il s'appelle en réalité Augustine, et est une ancienne prostituée, La Comtou. Lorsque sa collègue et amie, Clotilde, dite La Clo, est décédée, elle s'est jurée de ne pas continuer. Pour sortir, elle a suivi le premier venu : Claude Henri de Rouvroy, Comte de Saint-Simon, dont elle est devenue la secrétaire. Protection (crainte de la censure) ou volonté de domination, il refusait qu'elle signe de son nom ses propres textes ; elle l'a quitté pour travailler au développement des idées qu'il lui a suggérées, mais sans pouvoir toutefois oublier son passé. Le souvenir de Clotilde l'accompagne et, grâce à elle, sa philosophie devient théâtre.

## Extraits de l'adaptation

*Après une rencontre quelque peu délicate, Auguste Comte propose à La Caro de l'initier à la philosophie. Pour ce faire il l'emmène en voyage au pays des sciences. Après les mathématiques, l'astronomie, vient le tour de la physique, le moment de redescendre sur Terre, de prendre le temps de s'arrêter boire une tasse de thé à l'ombre d'un pommier. Le public lui aussi est invité à partager cet instant de convivialité, au son d'une musique baroque. Une pomme tombe.*

« AUGUSTE COMTE

C'est comme ça que tout a commencé : une pomme est tombée.

LA CARO

Qu'est-ce qu'il y a dans ton thé ?

AUGUSTE COMTE

Pourquoi cette pomme tombe de l'arbre ?

LA CARO *(au public)*

A vous aussi, ça vous fait le même effet ?

AUGUSTE COMTE

Et pourquoi la Lune ne tombe-t-elle pas sur la Terre ?

LA CARO

Allez, je ne plaisante plus : qu'est-ce qu'il y a dans ton thé ?

AUGUSTE COMTE

Non, je ne répondrai pas à ta question tant que tu n'auras pas répondu à la mienne : pourquoi si la pomme tombe, la Lune ne tombe pas aussi ?

LA CARO

La Lune tourne.

AUGUSTE COMTE

Ah oui, elle tourne ?

LA CARO

Tu n'arrêtes jamais !

*(A la Fée Clotilde)* Mademoiselle, qu'est-ce que vous avez mis dans son thé ?

LA FEE CLOTILDE

Comment ?

LA CARO

Vous voyez bien qu'il n'est pas dans son état normal. Vous avez mis quelque chose dans son thé ?

LA FEE CLOTILDE

Non, rien, je vous assure. Juste un peu d'arôme pomm...

AUGUSTE COMTE

Pomme qui tombe, Lune devrait tomber, donc je tombe ! (*Il tombe.*)

LA CARO

Le vlà qui recommence !  
C'est une maladie ? Ou de la comédie ?

AUGUSTE COMTE (*se relève*)

De la philosophie !

LA CARO

T'es un vrai obsédé !

AUGUSTE COMTE

T'es fâchée ?

LA CARO

Non, ça me change de d'habitude, continue ton histoire ! »

\*\*\*

*Auguste Comte s'est dévoilé, La Caro lui demande de raconter son passé.*

« LA CARO

Et ton histoire à toi, tu n'as pas fini de me raconter : comment es-tu devenue philosophe ?

AUGUSTINE COMTE

Après la mort de Clotilde, je n'avais qu'une idée : sortir du bordel, j'étais prête à accepter n'importe quoi, n'importe qui, alors j'ai suivi le premier venu, un homme qui un soir m'a tendu une lettre, je l'ai toujours sur moi. (*Elle déplie la lettre, la tend à La Caro pour qu'elle la lise.*)

LA CARO (*lit*)

"Chère Mademoiselle,

Je me nomme Claude Henri de Rouvroy, comte de Saint-Simon, mais appelez-moi Saint-Simon, j'ai laissé tomber la particule à la Révolution. Je suis un ancien aristocrate devenu socialiste et je souhaite rien moins que changer notre monde. Dites-moi, chère mademoiselle, comment pouvons-nous désormais vivre dans une société sans roi dans un monde sans dieu ? Il nous faut des gouvernants qui agissent, et une morale qui descende du ciel vers la terre.

Pour accomplir tout cela, j'ai besoin de quelqu'un qui soit à mes côtés. Je viens régulièrement, je ne sais pas si vous mettez un physique sous mon nom, mais je suis plutôt bel homme. J'ai eu l'occasion de voir que vous sembliez douée, et depuis la mort de La Clo, vous êtes si attristée. Ne réfléchissez point, suivez-moi et devenez ma secrétaire.

Saint-Simon.

Post-scriptum : L'âge d'or du genre humain n'est point derrière nous, il est dans la perfection de l'ordre social. Nos pères ne l'ont point vu, nos enfants y arriveront un jour, c'est à nous de leur en frayer la route."

AUGUSTINE COMTE (*reprend la lettre, l'embrasse, la replie minutieusement et, comme si elle s'adressait à Saint-Simon*)

D'accord, je ne réfléchis point, je vous suis et je deviens votre secrétaire !



LA CARO

Mais comment de prostituée devient-on secrétaire d'un philosophe ?

AUGUSTINE COMTE (*en imitant cette fois Saint-Simon*)

Lisez toute ma bibliothèque, et prenez en note tout ce que je dis. Puis, quand vous serez plus mûre, je vous donnerai les grandes idées, et vous écrirez toute seule. Mais je vous préviens d'avance, je signerai tous les textes de mon nom, je ne veux pas vous mettre entre les mains de la censure. Au travail Mademoiselle !

LA CARO

Il risquait vraiment d'être inquiété par rapport à ce qu'il écrivait ?

AUGUSTINE COMTE

Écoute ça : « Puisque la nation a admis pour principe fondamental que les pauvres devaient être généreux à l'égard des riches, et qu'en conséquence les moins aisés se privent journallement d'une partie de leur nécessaire pour augmenter le superflu des gros propriétaires. »

LA FEE CLOTILDE

"Puisque les plus grands coupables, les voleurs généraux, ceux qui pressurent la totalité des citoyens, et qui leur enlèvent trois à quatre cents millions par an, se trouvent chargés de faire punir les petits délits contre la société."

LA CARO

"Puisque l'ignorance, la superstition, la paresse et le goût des plaisirs dispendieux forment l'apanage des chefs suprêmes de la société, et que les gens capables, économes et laborieux ne sont employés qu'en subalternes et comme des instruments."

AUGUSTINE COMTE

"Puisque, en un mot, dans tous les genres d'occupations, ce sont les hommes incapables qui se trouvent chargés du soin de diriger les gens capables ; que ce sont, sous le rapport de la moralité, les hommes les plus immoraux qui sont appelés à former les citoyens à la vertu, et que, sous le rapport de la justice distributive, ce sont les grands coupables qui sont préposés pour punir les fautes des petits délinquants. (*Avec LA FEE et LA CARO*) Ces suppositions font voir que la société actuelle est véritablement le monde renversé."

Ça lui a valu la Cour d'Assise !

LA CARO

Et toi ?

AUGUSTINE COMTE

Moi, je n'avais pas peur d'affronter les tribunaux, et j'aurais aimé pouvoir le faire. Signer en mon nom, à moi, pour dire que j'existais, que j'étais quelqu'un, pas un simple objet. On s'est fâché, je l'ai quitté pour donner des cours privés à ceux qui peuvent payer et des cours gratuits aux ouvriers.

LA CARO

Et aux prostituées !

AUGUSTINE COMTE

Je ne peux pas oublier. »

# Photos du spectacle



# L'association

Elle est née par hasard à l'occasion d'un colloque de philosophie consacré à Socrate quand un professeur a voulu révolutionner l'atmosphère de ce genre de manifestation en demandant à ses étudiants de mettre en scène la comédie de Théodore de Banville, *Socrate et sa femme* (« Socrate vie privée/ vie publique », 15 et 16 mai 2008 / sous la direction de Monsieur Arnaud Macé). Ce qui au départ n'était qu'un jeu, au sens propre comme au figuré, a permis de faire de la philosophie autrement et a suscité l'envie de s'aventurer sur des passerelles à créer, entre théâtre et philosophie.

Plusieurs projets ont vu le jour : *Les Tréteaux de Socrate*, d'après Platon (2009) ; *Les FiloFolie's*, cabaret (2010) ; *À corps et à raison*, avec les élèves du lycée Xavier Marmier de Pontarlier, et leurs professeurs (2012) ; *Harmonie : Libérez votre fantaisie !* d'après l'utopie de Charles Fourier, avec des bénévoles du Téléthon de Franois/Serre-les-Sapins (2012). Des étudiants sont partis, d'autres sont restés qui terminent maintenant leur cursus, d'autres travaillent et de nouvelles personnes nous ont rejoints.

## Distribution

*Les rôles sont doublés. A chaque représentation sa distribution, et sa version de l'histoire...*

*August(in)e Comte* : Natacha Gentile/ Magalie Journot

*Caroline Massin (La Caro)* : Fanny Journot/ Élise Saillard

*Clotilde de Vaux (La Fée Clotilde)* : Natacha Gentile/ Fanny Journot/ Magalie Journot/ Élise Saillard

*Les filles de joie de la Maison des Délices, Adrienne, Apolline, Léopoldine et Véra* : Fanny Journot, Natacha Gentile /Céline Thevenot, Magalie Journot, Élise Saillard

*La mère maquerelle, M'dame Hortense* : Véronique Gentile

*Et sa fidèle assistante, Eugénie* : Dominique Saillard / Dominique Clidière

*Adaptation, mise en scène et costumes* : Magalie Journot

*Décors et régie son* : Yves Journot

*Régie lumière* : Quentin Tremblay

## Nos partenaires

*Merci* à l'Université de Franche-Comté et au Crous de Besançon qui ont subventionné ce spectacle,

*Merci* à Claus Jaumann (Carrière Jaumann, Sancey-le-Long) de nous prêter toujours son utilitaire,

*Merci* à Brigitte Moudat (Ma Couturière, Besançon) pour ses précieux cours,

*Et merci* à l'association La Maison d'Auguste Comte (Paris) pour ses conseils et encouragements.

# Philo en scène

Le théâtre des Sources, à Nans-sous-Sainte-Anne, prouve, depuis quelques années déjà, que culture en milieu rural et ambition peuvent être de mise. La preuve samedi prochain avec un spectacle philosophique inspiré de la vie d'Auguste Comte.

**L**a compagnie « Xanthippe et ses amis » existe depuis 2008. Créée par des étudiants en théâtre et d'autres en philosophie, la troupe s'est fixé comme objectif de rendre la philo plus accessible, plus vivante par le biais de spectacles. Petit exemple avec une première pièce intitulée « Socrate et sa femme ». Son nom ? Xanthippe, pardii !

La compagnie revient avec une autre pièce. « Pour l'Amour de toi » est un spectacle librement inspiré de la vie et des œuvres d'Auguste Comte. C'est Magali Journot, présidente de l'association, qui a écrit le texte, imaginant le philosophe du XIX<sup>e</sup> siècle, fondateur du positivisme, en travesti. Dans des habits d'homme, Auguste est en fait Augustine, ancienne prostituée. Sa mission : investir une maison close pour éduquer les filles de mauvaise vie. « La légende voudrait qu'en 1821, dans les allées du Palais Royal, Auguste Comte ait rencontré une prostituée, Caroline Massin, dite "La Caro", explique Magali Journot. « Il lui aurait donné des cours de mathématiques pour l'aider à devenir libraire et l'aurait épousée quatre ans plus tard pour la sortir définitivement de sa condition et effacer son nom des registres de prostitution. »

Auguste Comte a souvent dit que sa vie était un roman. La troupe « Xanthippe et ses amis » en a fait une pièce de théâtre pour offrir au public une invitation à la philosophie. « Que la philosophie soit autre chose qu'un souvenir de classe de terminale, un personnage avec la tête dans les nuages, une abstraction incompréhensible. Qu'elle devienne vivante, que les livres parlent, que les idées prennent corps. Le théâtre est peut-être le lieu de cette résurrection, du moins c'est ainsi que nous essayons de le concevoir. Un essai, une expérimentation, rien de plus. »

Voilà pour la note d'intention. Et l'on comprend mieux dès lors pourquoi la



■ Philosophe et prostituée, telle est Augustine, à découvrir samedi prochain au théâtre des Sources de Nans-sous-Sainte-Anne. Photo DR

troupe propose une première représentation au théâtre des Sources à Nans-sous-Sainte-Anne. Ce théâtre de poche, avec ses quelque 40 places, accueille des professionnels du spectacle vivant ou des plasticiens depuis quinze ans. Ambition de mise. Et volonté de faire connaître les grands hommes de France.

### Curiosité intellectuelle

Le théâtre des Sources a beaucoup œuvré pour la mémoire de Charles Beauquier, « un homme politique qui est classé aujourd'hui parmi les oubliés de la République », selon les termes de Philippe Cormery, directeur du théâtre. Il y a un siècle pourtant, alors qu'il était député du Doubs, Charles Beauquier classait site remarquable la source du Lison. »

Écologie avant l'heure, philosophie... La curiosité intellectuelle est de mise à Nans-sous-Sainte-Anne. Alors autant en profiter. Le 9 mars, à 20 h 30, le public pourra aller à la rencontre d'Auguste Comte.

Le spectacle partira ensuite en tournée : les 29 et 30 mars au fort Griffon de Besançon, le 12 avril au théâtre du Lavoir de Pontarlier, le 17 mai à Lons-le-Saunier et le 1<sup>er</sup> juin sous les Halles à Belvoir. Réservez vos dates.

Eric DAVIATTE

■ « Pour l'amour de toi » ; Magali Journot, compagnie « Xanthippe et ses amis », le 9 mars, à 20 h 30, au théâtre des Sources de Nans-sous-Sainte-Anne. Tarifs : 8 et 5 €. Informations en envoyant un mail à xanthippe.sesamis@yahoo.fr

### À venir

#### ► Théâtre d'histoire et marionnettes

Vendredi 5 avril, à 20 h 30 « L'incroyable histoire de Mme Berlingot » par la compagnie La Carotte. Distribution : Benoit Humbert ou Tali Serruya.

Mise en scène : Benoit Humbert. Spectacle de la saison culturelle du Conseil général du Doubs, mairie de Nans/Théâtre des Sources. Tarif : 4 € (Gratuit - 18 ans). Durée : 0 h 50. tout public à partir de 3 ans. Renseignement auprès de Marie-Paule Rousseau au 03 81 86 52 12.

#### Exposition

Samedi 4 et dimanche 5 mai, 6<sup>e</sup> salon Art et Fil.

À l'occasion du 6<sup>e</sup> salon Art du Fil « Les aiguilles se mettent au vert », les organisateurs invitent les brodeuses intéressées à participer à un concours d'idées. Le thème du concours 2013 est : "prairie fleurie".

**Théâtre** Un spectacle librement inspiré de la vie et des œuvres d'Auguste Comte, vendredi au théâtre du Lavoir

## Philosophie sur planches

**FAIRE DE LA PHILOSOPHIE** autre chose qu'un vague et lointain souvenir de terminale et essayer de la rendre plus vivante. C'est l'objectif que s'est fixé la compagnie « Xanthippe et ses amis », née presque par hasard en 2008 de la rencontre d'étudiants en théâtre et en philosophie.

Après une première pièce sur Socrate et sa femme, Xanthippe, revient avec un nouveau spectacle, « Pour l'Amour de toi ». Un spectacle librement inspiré de la vie et des œuvres du philosophe Auguste Comte.

Magali Journot, la présidente de l'association, a écrit les textes elle-même. Et elle s'est amusée à imaginer le fondateur du positivisme en travesti. Face à la Caro, la fille de joie de la Maison des Délices, il tombe le masque. Auguste est en fait Augustine, une ancienne prostituée, qui aurait tout plaqué à la mort de sa meilleure amie, la Clo.

Avec une pointe de réalisme pour suggérer les temps



■ Augustine, la Caro et les autres filles de la Maison des Délices philosophent en attendant les clients.

Photo DR

et les lieux et quelques anachronismes, la philosophie d'Auguste Comte devient un voyage poético-burlesque au pays des sciences.

Un voyage qui prend son sens à travers la destinée des trois femmes qui l'accom-

plissent : Augustine qui se bat pour une cause qu'elle a vaincue, Clotilde qui en est morte et Caroline qui saura la vaincre à son tour.

Si Auguste Comte ambitionnait de refaire le monde, ces trois-là désirent seule-

ment partager un moment de vie, tragique mais plein d'espoir, intime mais drôle.

☞ « Pour l'Amour de toi », vendredi 12 avril, à 20h30, théâtre du Lavoir. Tarifs : 8 et 5 €. Renseignements par mail à [xanthippe.sesamis@yahoo.fr](mailto:xanthippe.sesamis@yahoo.fr).

Article paru dans *L'Est Républicain*, le 09/04/2013

**Philothéâtre** Une audacieuse pièce de théâtre pour évoquer Auguste Comte et ses théories

# Positivismisme en guêpière



■ Ombres chinoises...

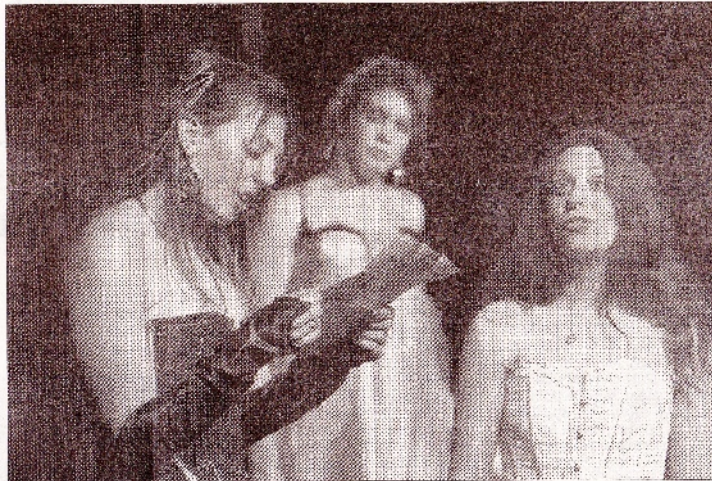
COURAGEUX, insolite, intéressant, énergique... Les quelques mots captés à la volée à la sortie du Lavoir, vendredi soir, iront sans doute droit au cœur de Magali, Fanny et les autres qui ont interprété « Pour l'amour de toi ».

La compagnie Xantippe, du nom de la femme de Socrate, imagine des spectacles de théâtre pour parler de philosophie. L'un au service de l'autre et réciproquement.

Le piège aurait été d'inter-

minables tirades faisant œuvre pédagogique sur les thèses philosophiques des uns et des autres. Il a été évité par la jeune auteure de la pièce, une étudiante bisontine en doctorat, Magali Journot.

D'autant qu'il s'agissait d'évoquer l'œuvre du fondateur du positivisme, Auguste Comte, mis en scène avec espièglerie en femme travestie en homme. La scène se passe dans les frons-frous et les dentelles ajustées de la Maison des délices, une maison



■ Auguste Comte devenu femme. Et pourquoi pas ?

Photos D.F.

de joie, avec des filles qui sont loin d'être tristes.

La mise en scène joue sur la surprise, alternant chansons, cabaret, performance, jeux avec le public, petit goûter général dans la salle et scènes plus tendues avec des

cris de révolte. Et puis du charme aussi, parce que les quatre actrices sont belles. La pièce pose aussi, sans en avoir l'air, la question de l'accès au savoir. Le personnage principal que l'on comprend être l'assistante d'Auguste

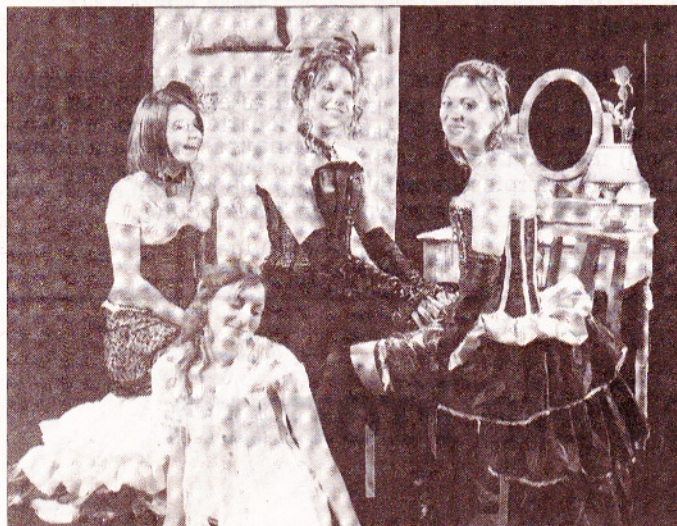
Comte, travestie en homme, tente d'apprendre la philosophie aux jeunes femmes de la Maison des délices...

La troupe bisontine était déjà intervenue à Fontenay pour les élèves du lycée Marmier. **D.F.**

Article paru dans *L'Est Républicain*, le 14/04/2013

## Belvoir

# « Pour l'amour de toi » sous les Halles



■ Les comédiennes se produiront ce samedi 1<sup>er</sup> juin.

Magalie Journot, de Sancey-le-Long, et les membres de l'association bisontine « Xanthipe et ses amis » interpréteront, samedi 1<sup>er</sup> juin, à 20 h 30, sous les Halles de Belvoir, « Pour l'amour de toi ».

Il s'agit d'une pièce librement inspirée de la vie et des œuvres d'Auguste Comte, philosophe français du XIX<sup>e</sup> siècle. L'histoire se déroule dans une maison close que les artistes de « Xanthipe et ses amis » ont imaginé appartenir au Paris des années 1820 : « la Maison des Délices ».

Le spectateur n'y trouvera aucune vulgarité. Si l'atmosphère est fort différente du cabaret proposé il y a deux ans, l'envie reste toujours la même, à savoir, faire de la philosophie autrement et surtout passer un bon moment. Cette pièce comparée aux précédentes jouées à Belvoir est plus intime et plus tragique aussi.

L'association est née par hasard à l'occasion d'un colloque consacré à Socrate quand un professeur a voulu révolutionner l'atmosphère de ce genre de manifestation ; il a demandé de mettre en scène la comédie de Théodore de Banville, « Socrate et sa femme », qui a été interprétée en mai 2008. Ce qui au départ n'était qu'un jeu, au sens propre comme au figuré, a permis de susciter l'envie de s'aventurer sur des passerelles entre théâtre et philosophie.

La distribution de « Pour l'amour de toi » est assurée par douze intervenants dont Magalie Journot dans le rôle d'Augustine Comte, Fanny Journot (Clotilde de Vaux, la Fée Clotilde) et Yves Journot pour la partie décors et régieson, tous trois de la même famille sancéenne.

🎭 Spectacle interprété le samedi 1<sup>er</sup> juin, à 20 h 30, sous les Halles de Belvoir. Entrée libre.

Article paru dans *L'Est Républicain* du 28/05/2013

## Belvoir

# « Pour l'Amour de Toi » : une invitation à la philosophie

Les Halles seigneuriales de Belvoir se prêtent parfaitement à l'interprétation de « Pour l'Amour de Toi » par la compagnie « Xanthipe et ses amis ». Ce spectacle librement inspiré de la vie et des œuvres d'Auguste Comte a été écrit par Magalie Journot, présidente et fondatrice de la compagnie. Celle-ci, originaire de Sancé-le-Long, a un rôle important dans la pièce.

Elle a imaginé ce philosophe du XIX<sup>e</sup> siècle, fondateur du positivisme, en travesti. Dans des habits d'homme, Auguste est en fait Augustine, ancienne prostituée. Sa mission : investir une maison close pour éduquer les filles de mauvaise vie.

La légende voudrait qu'en 1821, Auguste Comte ait rencontré une prostituée, il lui aurait donné des cours de mathématiques pour l'aider à devenir libraire et l'aurait épousée quatre ans plus tard



■ Des débuts très prometteurs pour la compagnie « Xanthipe et ses amis ».

pour la sortir définitivement de sa condition.

Auguste Comte a souvent dit que sa vie était un roman.

Cette pièce est faite pour offrir au public une invitation à la philosophie.

Pour Magalie Journot : « Le

théâtre peut rendre la philosophie plus vivante, que les idées prennent corps ».

### Un voyage poético-burlesque

Par cette pièce, la philosophie d'Auguste Comte devient un voyage poético-burlesque au pays des sciences. Un voyage qui prend son sens à travers la destinée des trois femmes qui l'accomplissent : Augustine qui se bat pour une cause qu'elle a vaincue, Clotilde qui en est morte et Caroline qui saura la vaincre à son tour.

Si Auguste Comte ambitionnait de refaire le monde, ces trois personnages désirent seulement partager un moment de vie, tragique mais plein d'espoir, intime mais drôle.

Les spectateurs ont été séduits par la bonne interprétation de la pièce avec son côté « opérette ».

L'association « Xanthipe et ses amis », créée en 2008 par des étudiants en théâtre et en philosophie, n'en est qu'à ses débuts et est promise à un bel avenir.

Article paru dans *L'Est Républicain* du 12 juin 2013

## Rosemont - Saint-Ferjeux Beau succès de la Maison de quartier au Kursaal Gala de danse de fin d'année

PLUS de 500 personnes, spectateurs et artistes confondus se sont retrouvés, dimanche, au Grand Kursaal pour animer ou assister au gala annuel de danse organisé par la Maison de quartier de Rosemont - Saint-Ferjeux.

L'équipe d'organisation, portée par Christine, avait fait appel à Patrice Guyon pour la photographie.

Cette année encore, l'ensemble des groupes offraient un spectacle de qualité et plein d'originalité.

Les uns et les autres étaient

invités à venir partager un voyage « around the world ». Ce voyage portait les spectateurs sur les différents continents de Harlem pour Lindy Hop, à Cuba pour une rumba endiablée, en Argentine pour valse, tango, en Afrique... Une hôtesse de charme, Camilla, a accompagné de ses chansons ces voyageurs sur des airs de Whitney Houston ou Chris Brown.

Rendez-vous est déjà pris pour l'an prochain, au même endroit pour rêver d'autres destinations.



■ Création de costumes par Magalie de l'atelier couture de Bibi.

Présentation des costumes lors d'un défilé au Grand Kursaal de Besançon, Gala des activités de la Maison de Quartier de Rosemont- Saint-Ferjeux, dimanche 23 juin 2013

Article paru dans *L'Est Républicain* du 27 juin 2013



## Festival Théâtre amateur, ce week-end à Montferrand-le-Château Les délices de la philosophie

**Montferrand-le-Château.** Le festival de Cannes a ses cérémonies d'ouverture et de clôture, mais aussi sa montée des marches : le moment de rencontre entre les comédiens et son public. Montferrand-Scènes a également ses moments protocolaires. Et s'il n'y a pas de montée des marches, les rencontres entre les troupes et les spectateurs sont encore plus riches : autour d'un café, devant une salle, le dialogue s'installe.

Pour la première, hier soir, la compagnie « Xanthippe et ses Amis » a voulu allier théâtre et philosophie. Et cela, face au public exigeant du festival. La scène se situe dans la Maison des délices, lieu des plaisirs où froufrous et dentelles côtoient des discussions sur l'accès au savoir... Si la

mise en scène alterne jeux avec le public, performances, chants et cabaret, on découvre petit à petit que le propos consiste à exploiter toutes les possibilités de la scène pour mieux évoquer la philosophie. Celle d'Auguste Comte.

### Au programme ce week-end

Pour sa deuxième édition, le festival de théâtre amateur, a fait le pari de revenir aux sources du théâtre, une dose de comédie, une once de tragédie et beaucoup de talent pour des troupes venues des régions limitrophes.

Le public devrait d'ailleurs être conquis par le choix des compagnies. Et la qualité des pièces proposées. Toutes sont, à leur manière, un reflet de la so-

ciété actuelle, abordant les thèmes qui font débat aujourd'hui.

Le programme : aujourd'hui : 16 h : Alpen stock, à partir de 12 ans (durée 1 h) ; 18 h 30 : sortir de sa mère, à partir de 10 ans (durée 1 h 30) ; 21 h : le monde est gn'ouf, à partir de 10 ans (durée 1 h 10). Demain : 15 h : one-man-show de Guillaume Pierre (durée 1 h) ; 16 h 45 : dialoguons, à partir de 10 ans (durée 1 h) ; 18 h 15 : chœur variété et ouverture de la buvette ; 20 h : la nuit des dupes, à partir de 12 ans (durée 1 h 30).

Rendez-vous à la salle des fêtes de Montferrand-le-Château. Tarifs : de 4 € à 10 €, gratuit pour les moins de 12 ans. Billets en vente 30 minutes avant chaque spectacle.



■ A la Maison des délices, une nouvelle journée de travail commence. Avec un client pas comme les autres : Auguste Comte.

Article paru dans *L'Est Républicain* du 26 octobre 2013